



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

30 | Automne 2007
CRITIQUE D'ART 30

Domino, Xavier. Le Photographique chez Sigmar Polke

Nathalie Boulouch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1021>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Nathalie Boulouch, « Domino, Xavier. Le Photographique chez Sigmar Polke », *Critique d'art* [En ligne], 30 | Automne 2007, mis en ligne le 01 février 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1021>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Domino, Xavier. Le Photographique chez Sigmar Polke

Nathalie Boulouch

RÉFÉRENCE

Domino, Xavier. *Le Photographique chez Sigmar Polke*, Paris : Le Point du jour, 2007, (Le Champ photographique)

- 1 S'agit-il d'un nouvel ouvrage sur un peintre utilisant la photographie ? Projet désormais classique, pourrait-on dire. Mais se confronter à l'œuvre de Sigmar Polke déjoue immédiatement les évidences. Et c'est dans une posture d'alerte face à une œuvre complexe et versatile que se situe Xavier Domino. L'objectif, pourtant, semble simple : il s'agit de s'attacher à l'ensemble du travail photographique -la part la plus longtemps délaissée de la production de l'artiste allemand-, de le circonscrire et de le contextualiser. La méthode ne cède rien à la rigueur d'analyse historique, théorique et critique de l'historien d'art, et la qualité de l'écriture -jubilatoire autant que les pratiques qu'elle décrit- mérite d'être saluée d'emblée tant elle est peu commune.
- 2 Dans un premier temps, il convient de définir ce qu'est la « Polkographie » à travers les multiples procédures et processus engagés. Adoptant l'activité de l'amateur, celle de l'expérimentateur, celle de l'alchimiste, S. Polke brouille les pistes. Sa constance à pousser tous les moyens de transformation de l'image à leurs limites apporte sa contribution à une histoire des expérimentations photographiques qui n'a encore reçu que peu d'attention.
- 3 Il est possible de remonter la liste des prédécesseurs : les pionniers pour lesquels l'empirisme de l'expérimentation chimique de laboratoire était à la base de toute production d'image, les surréalistes, et les représentants de la *Subjektive Fotografie* allemande. Chez tous, un souci identique à celui de S. Polke : chercher, défier les règles ou les réinventer. Mais X. Domino nous montre que si les moyens et procédés sont comparables, les intentions diffèrent : chez S. Polke l'expérimentation relève d'une

(al)chimie jubilatoire, il ne s'emploie qu'à « déréaliser les images », et ses manipulations affirment davantage une liberté nonchalante qu'une intention de la personnalité créatrice de l'artiste comme cela était le cas pour les disciples d'Otto Steinert.

- 4 S. Polke ouvre donc un nouveau territoire que X. Domino décrit comme un *no medium's land* où tous les médiums sont convoqués sans hiérarchie. La photocopie en est un exemple, dont l'artiste s'empare à partir de 1979 et dont il va, comme avec la photographie, transgresser les modes d'emploi. Et puis il y a la peinture. Ce qui se passe, nous dit l'auteur, est « un jeu qui prend aux langages de ces deux médiums les syntaxes à même de faire bégayer l'image, de quoi créer un véritable espéranto visuel » (p. 82).
- 5 Enfin, lorsqu'il s'agit d'examiner la position de S. Polke par rapport au Pop art et au post-modernisme, il est clair que celui-ci pousse le dialogue avec la peinture sur des territoires bien plus hasardeux que ne l'ont fait Andy Warhol, Robert Rauschenberg, Richard Hamilton ou encore Gerhard Richter. X. Domino montre et démontre brillamment que le photographique occupe dans l'œuvre une position résolument nodale. Comme s'il « servait de pied-de-biche [...] en s'enfermant dans la chambre noire, Polke en profite pour ouvrir la boîte de Pandore et abolir les frontières » (p. 84).
- 6 Si l'on en revient à la relation des artistes contemporains à la photographie, il apparaît que S. Polke, dans l'originalité de sa démarche, participe d'un projet commun à bien des artistes du XXe siècle qui procède de la mise en doute de la représentation. Ce que l'on oublie davantage, c'est le rôle du photographique dans ce dispositif. Cette contribution nous le rappelle opportunément.